



L'ÉVÉNEMENT

Le rôle incertain des enfants dans l'épidémie

ANNE-LAURE FRÉMONT

@alauraefremont

QUEL RÔLE jouent vraiment les enfants dans la propagation du Covid-19 ? Cela fait des mois que la question se pose, sans réponse catégorique. Certes, les enfants ont peu de risques de développer des formes graves de la maladie (ils représentent moins de 1 % des hospitalisations), mais leur rôle dans la transmission du virus n'est toujours pas clair.

Alors qu'on pensait au départ qu'ils étaient d'importants vecteurs comme c'est le cas pour la grippe, cette idée a rapidement été contestée. Une étude réalisée par des chercheurs britanniques et regroupant plus de 6000 rapports internationaux indiquait que les plus jeunes ont environ 50 % de risques en moins d'attraper le Sars-CoV-2. Ses auteurs en déduisaient une moindre contagiosité, sans pouvoir le démontrer. Les enfants « peuvent transmettre le Covid-19 aux autres. Toutefois, cela semble arriver moins souvent que la transmission entre adultes », résumait Maria Van Kerkhove, de l'OMS, dans une vidéo mise en ligne sur le site de l'organisation mondiale. Elle soulignait néanmoins qu'il fallait faire la différence entre les jeunes enfants « qui transmettent moins » et les plus âgés « qui semblent transmettre dans les mêmes proportions que les adultes ». Et peut-être bien plus en réalité selon un récent rapport du Conseil scientifique britannique : les 12-16 ans auraient en fait sept fois plus de chances d'introduire le coronavirus au sein d'un foyer que les adultes !

Pas de données scientifiques

L'arrivée du variant britannique, plus contagieux, n'arrangerait rien, même si « pour l'instant, nous

n'avons pas de données scientifiques convaincantes » allant dans le sens d'une plus grande transmissibilité chez les jeunes, note Yazdan Yazdanpanah, chef de service des maladies infectieuses à l'hôpital Bichat à Paris. Par précaution, le Royaume-Uni a tout de même fini par fermer ses écoles devant la flambée de l'épidémie. Les établissements scolaires peuvent d'ailleurs aussi jouer un rôle indirect dans la propagation de l'épidémie. Une récente étude suisse basée sur l'analyse des données transmises par les opérateurs téléphoniques avance que la décision de fermer les écoles du pays au printemps dernier a été l'une des mesures les plus efficaces pour réduire la mobilité (de 21,6 %) et donc la transmission du virus. « Non seulement les enfants restent à la maison, mais ça implique aussi parfois un changement [de comportement] pour les parents », a expliqué le Pr Stefan Feuerriegel, qui a dirigé l'étude.

En France, le taux d'incidence augmente aussi chez les plus jeunes, (+17 % chez les moins de 14 ans début janvier) et la question de la fermeture des établissements scolaires se pose de nouveau. « Il ne faut pas oublier que cela a un impact non seulement économique mais aussi sur l'éducation ou la santé. Il faut bien peser le pour et le contre. Sans compter que la situation en France n'est pas la même que celle au Royaume-Uni en termes de circulation du virus », rappelle Yazdan Yazdanpanah, qui ne recommande pas cette solution avec les données actuelles, même s'il reste « extrêmement prudent car la situation peut vite évoluer ». Ce membre du Conseil scientifique estime toutefois qu'il faut renforcer les mesures concernant les sorties d'école et surtout dans les cantines « puisqu'on sait que les repas sont le moment où la transmission se fait ». ■

Il faut renforcer les mesures dans les cantines, car on sait que les repas sont le moment où la transmission se fait

YAZDAN YAZDANPANA, MEMBRE DU CONSEIL SCIENTIFIQUE